

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le prochain bond des armées allemandes du Sud

Vers Moscou ou vers le Caucase?

Par le Général ALI İHSAN SABİS

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans le «Tasviri Eskiā»

En attendant la fin de la bataille d'anéantissement

Il n'est pas probable que le groupe des armées allemandes du Sud continue son avance le long de la ligne Rostov-Harkov et dans le bassin du Donets tant que les armées encerclées à l'Est de Kiev, et dont l'effectif est évalué à 50 divisions, n'auront pas été entièrement capturées ou anéanties.

Au moment où les armées allemandes du Sud sont occupées d'un côté au siège d'Odessa, poursuivent l'invasion de la Crimée d'autre part et s'emploient enfin à réduire la résistance des armées encerclées au Sud-Est de Kiev, le commandement allemand ne peut assumer une nouvelle tâche, au delà du bassin du Donets. D'ailleurs, la nécessité s'impose d'adopter des mesures de précaution contre les nouvelles forces soviétiques qui pourraient arriver de la région de Moscou, par Kursk.

La plus importante des tâches qui s'imposent au maréchal von Rundstedt est indubitablement l'anéantissement des divisions soviétiques encerclées au Sud-Est de Kiev. Après que cela aura été réalisé en quelques jours, on pourra reprendre l'avance sans attendre le résultat des combats du côté d'Odessa et de la Crimée. Ces opérations peuvent être menées à bien, en effet, par les forces qui y ont été affectées.

Deux objectifs

Après la prise du bassin du Donets et l'achèvement de la conquête de l'Ukraine, deux objectifs pourront s'offrir aux armées von Rundstedt :

1. Après avoir assuré leur flanc droit contre toute attaque soviétique venant du Caucase, se porter avec le reste de leurs forces vers le Nord, dans la direction de Moscou, de façon à contribuer avec les autres armées allemandes à l'anéantissement des forces bolchéviques : 2. Protéger leur aile gauche contre des attaques soviétiques éventuelles pouvant provenir de Moscou, traverser avec le gros de leurs forces les fleuves Don et Volga dans leur cours inférieur, couper la liaison la plus courte entre Moscou et les armées soviétiques du Caucase, anéantir ces dernières et envahir le Gau-

La tâche de von Leeb et von Bock Ces deux opérations sont également intrayantes ; l'une et l'autre peuvent assurer des résultats stratégiques importants. Mais les forces allemandes du Centre et du Nord sont suffisantes pour briser la résistance des forces principales soviétiques dans les parages de Moscou et réaliser une phase décisive de la guerre. Les armées du feldmarschall von Leeb, qui seront rendues disponibles dans quelques jours par la chute de Lénigrad, pourront entreprendre alors, de concert avec celles du Centre, sous le maréchal von Bock, l'attaque la plus violente pour l'anéantissement des forces bolchéviques.

Et celle de von Rundstedt Par contre, la nécessité s'impose pour

les armées allemandes de se tourner vers le Caucase pour anéantir les forces bolchéviques qui pourront venir de cette direction et se protéger contre les autres aides qui pourraient venir de l'Iran. Il faut donc que, tandis que les armées du Centre et du Nord entameront l'offensive contre les forces soviétiques de la région de Moscou, les armées du Sud passent à l'action d'une part vers le Caucase et de l'autre le long de la Volga. Une armée motorisée et cuirassée

agissant à l'aile gauche du groupe des armées allemandes du Sud opérera des attaques suivant les circonstances à l'est de la Volga, vers Kazan, et pourra couper les communications entre Moscou, l'embouchure de la Volga et la région des monts Oural. De cette façon on pourra empêcher la retraite des Bolchéviques de Moscou vers l'Est.

ALI İHSAN SABİS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère et 6ème Armées

Une question d'amour-propre national

Ankara 23. — «Tasviri Eskiā» — Certains compatriotes se sentent atteints dans leur amour-propre national du fait que le croissant et l'étoile, emblème de la Turquie, qui figurent sur les cigarettes et subsistent sur les mégots, sont exposés à être piétinés par les passants. Ils se sont donc adressés aux départements supérieurs pour demander que ces emblèmes soient apposés au milieu de la cigarette, de façon à être consumés en même temps que celle-ci, ou remplacés par un autre signe. La présidence du Conseil, s'étant saisie de la question, après avoir consulté les autres ministères, en a confié la solution au ministère des Douanes et Monopoles. On suppose que la solution choisie sera l'abolition totale du croissant et de l'étoile sur les cigarettes.

Wattwomen

Les tramways dits populaires de la côte d'Asie ont bien mérité du féminisme. C'est sur cette ligne, on le sait, que furent employées les premières «reverentes». Une autre innovation vient d'être réalisée. Depuis lundi, la première wattman ou, plus exactement, la première wattwoman, vient de prendre d'une main ferme les commandes d'une motrice.

C'est une jeune personne du nom de Hatice Oral. Tout comme les hommes, ses collègues, elle a fait un stage de 45 jours au dépôt et sur la ligne, après quoi elle a passé avec succès un examen de compétence professionnelle.

Désormais, la direction se compte accepter toutes les demandes de jeunes filles ou jeunes dames qui désiraient s'engager également comme wattwoman.

Les abris couverts

Un confrère du soir s'était plaint amèrement avant-hier de ce que les abris couverts, pour les usagers du tram, n'aient pas été construits. La direction du service des publications à la Municipalité s'est empressée de fournir à ce journal les précisions suivantes à ce sujet :

L'administration des Tramways a déjà cédé à des entrepreneurs la construction d'abris couverts à Fatih, Beyazit et Sultanahmet. Les travaux en seront entrepris tout de suite.

Un abri couvert sera également érigé à Eminönü, à côté de l'établissement du collecteur de la Loterie Nationale. A la suite des études qui ont été faites sur place, en se basant sur le plan d'aménagement élaboré par l'urbaniste M. Prost, les ordres nécessaires ont été donnés à l'administration des Tramways afin que les travaux soient entrepris sans retard.

A Galata, le lieu où l'on attend le tram est couvert par les marquises des magasins se trouvant en bordure de la voie. D'autre part la configuration des lieux ne se prête guère à l'érection d'un vaste abri couvert en est endroit.

Les opérations dans le secteur de Kiev touchent à leur fin

Les troupes allemandes dans la banlieue de Léningrad

Berlin, 25 AA. — Nouvelles de radio Vichy.

On annonce de source militaire :

Les opérations dans le secteur de Kiev touchent à leur fin. Les formations soviétiques qui espéraient s'échapper ont subi une désillusion complète.

Les troupes allemandes ont pénétré dans la banlieue de Léningrad.

L'aviation allemande a bombardé avec beaucoup de succès les installations militaires de Crimée.

La bataille de l'Ukraine touche à sa fin

Berne, 25 A.A. — La bataille de l'Ukraine touche à sa fin, écrit le correspondant à Berlin des «Basler Nachrichten», se référant à l'opinion exprimée dans les milieux militaires allemands.

Il ajoute notamment :

Malgré leurs efforts désespérés et malgré les fortes réserves qu'ils jettent dans la bataille, la résistance des Russes ne pourra durer que quelque temps. On commence même, du côté allemand, à parler de symptômes de désagrégation au sein des forces soviétiques. Cependant, les rapports révèlent que les Russes jettent actuellement tout dans la balance. Par vagues roulantes, les Soviétiques mettent en ligne, pour essayer de briser l'encerclement, tous les types de tanks qu'ils possèdent, les chars légers en tête, puis les tanks moyens et finalement les tanks lourds de cinquante-deux tonnes.

Mais ces derniers ne peuvent que se déplacer difficilement dans les régions marécageuses.

Le correspondant suisse conclut que, selon les milieux compétents allemands, les combats des prochaines semaines seront décisifs pour l'issue finale de la guerre sur le front de l'Est.

Pas de paix séparée soviéto-finlandaise

Presbourg, 25 A.A. — M. Tanner, ministre du commerce et de l'industrie finlandais, a démenti la nouvelle selon laquelle la Finlande aurait l'intention de conclure une paix séparée avec l'URSS.

Un pas de plus de l'Amérique vers la guerre

L'abrogation de la loi de neutralité

Washington 25 AA. — De nombreux indices laissent prévoir que M. Roosevelt demandera la semaine prochaine l'abrogation virtuelle de la loi de neutralité.

Les fonctionnaires de l'administration qui poussent le président dans cette voie recommandent également l'élimination des clauses empêchant les navires de guerre américains d'entrer dans les ports belligérants ou dans les zones de guerre.

Le sénateur Connally prédit que «la loi de neutralité sera sérieusement amendée et qu'elle pourrait même être complètement abrogée».

L'armement des navires marchands

M. Connally ajoute qu'il était prêt à approuver que les navires marchands fussent armés de canons et qu'il pensait que le congrès ratifierait pareille mesure.

Visées sur les colonies françaises

Une campagne de presse caractéristique

Rome, 25. A.A. — Les projets anglo-nord américains contre les colonies françaises de l'Atlantique sont signalés dans une correspondance de l'envoyé spécial du «Popolo di Roma» à Lisbonne.

Après avoir souligné les envois d'armes et de munitions nord-américaines au Libéria ainsi que le débarquement de matériel de guerre anglais à Freetown (Sierra-Leone) le correspondant note :

«Alors qu'il y a encore quelque temps les journaux anglo-nord américains affirmaient que les possessions et les colonies françaises de l'Atlantique et de la mer des Antilles ne revêtaient aucune importance au point de vue stratégico-militaire aujourd'hui la même presse soutient que les navires chargés d'armes et de munitions à destination de la Martinique, de la Guadeloupe et d'Abidjan (Côte d'Ivoire) passent à travers le blocus britannique et les services de patrouilles nord-américaines de l'Atlantique.

Cette campagne de presse prélude rait à une agression sur une vaste échelle anglo-américaine au détriment des possessions et des colonies françaises, notamment contre Dakar, la Martinique et la base navale d'Abidjan.

Ce plan aurait été envisagé entre MM. Churchill et Roosevelt au cours de la conférence de l'Atlantique et serait mis à exécution bientôt avec l'aide du général de Gaulle.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Un projet qui modifiera la politique économique du pays

C'est le projet du ministère de l'Instruction publique de créer des cours d'instruction technique en vue de satisfaire aux besoins de toutes les branches d'activité du pays. M. Ahmet Emin Yalman l'enregistre avec enthousiasme :

L'argent qui sera dépensé pour donner une culture professionnelle et technique à la jeunesse turque, même s'il atteint un total de l'ordre de 50 millions, sera dépensé fort opportunément. Mais, en dépensant ces millions, il faut aussi choisir avec soin la voie que nous suivons. Il faut obtenir un plein rendement de chaque piastre qui sera affectée dans ce but ; il ne faut pas qu'une seule piastre soit gaspillée inutilement.

Nous avons un grand tort : nous sommes dépendants. Quand nous faisons ou nous entreprenons quelque chose, nous voulons que tout soit abondant ; nous n'aimons pas rencontrer de difficultés. Nous n'avons pas pu nous décider à ne rien dépenser pour les apparences, pour l'épate, tant que nos besoins réels n'auront pas été logiquement sérieux et assurés avec notre argent amassé à grand peine et qui est d'ailleurs limité en quantité.

Les immeubles de l'Etat, les écoles et d'autre institutions du même genre peuvent rivaliser avec succès, au point de vue de leur ameublement intérieur également, avec les constructions similaires des pays riches.

Le ministère de l'Instruction publique a trouvé, par les instituts du village, le moyen de faire de grandes choses à peu de frais et de se conformer au niveau des besoins et de l'âme du pays. Il faut appliquer le même système dans la réalisation du projet de l'instruction technique ; il faut s'abstenir de s'engager dans les voies de gaspillage qui sont le propre de la papierasse.

Actuellement, nous nous trouvons en présence d'un but général et d'un objectif général. Le moment de discuter au sujet de son application n'est pas passé. La parole est libre.

KDAM Sabah Postası 3

A propos des rumeurs suivant lesquelles l'Italie demanderait la paix

M. Abidin Daver formule quelques constatations de bons sens :

L'éventualité que le roi d'Italie ait pu prendre spontanément une pareille initiative est très faible. L'Italie ne pourrait tout au plus, que demander une paix séparée. Or, il n'apparaît pas que la situation actuelle soit de nature à justifier une pareille initiative. Cela ne pourrait être le cas que si l'Italie subissait non une défaite en Afrique, mais une défaite écrasante sur son propre territoire, dans le genre de celle esuyée par la France en juin 1940 ou encore si une révolution éclatait à l'intérieur. Or, les armées italiennes, de concert avec les troupes allemandes sont toujours à la frontière de l'Egypte... La situation de l'Italie dans les Balkans et en Afrique est bien meilleure que l'hiver dernier. Si elle n'avait pas demandé la paix alors, il n'y a guère de raisons pour qu'elle le fasse aujourd'hui.

Les hommes d'Etat italiens savent que, dans le cas où ils demanderaient la paix contre la volonté de l'Allemagne, leur situation serait pire peut-être que celle de la France. Car alors, à l'hostilité de

l'Angleterre s'ajouterait celle de l'Allemagne. Une paix séparée ne rapporterait rien à l'Italie, mais elle lui ferait perdre au contraire beaucoup de choses. Ce serait admettre la défaite de l'Italie et la condamner à un sort beaucoup plus grave que ce joug de l'Allemagne que—dit-on—le roi Victor Emmanuel redoutait (?)

Ce n'est pas logique de prétendre que l'Italie rechercherait la méditation de l'Amérique pour échapper au joug allemand. Car l'Italie est entrée spontanément en guerre, aux côtés de l'Allemagne tout en appréciant pleinement les conséquences de ce fait. Elle savait qu'une Allemagne victorieuse aspirerait à exercer, de concert avec l'Italie, l'hégémonie de l'Europe. Et cette éventualité n'effrayait nullement M. Mussolini.

Yeni Sabah

A propos des rumeurs de paix

M. Hüseyin Cahid Yalçin rappelle les multiples offres de paix faites par l'Axe, notamment après la conquête de la Pologne.

Ces tendances à la paix sont-elles sincères ? Nous estimons que l'Axe est sérieusement partisan de la paix. Une paix qui serait conclue aujourd'hui ne pourrait qu'être à l'avantage de l'Axe. Il n'y a donc aucune raison pour qu'il ne la désire pas. D'ailleurs si, après l'invasion de la Pologne, l'Angleterre et la France ne lui eussent pas déclaré la guerre, on ne pouvait pas s'attendre à ce que l'Allemagne eût attaqué l'Angleterre. Au contraire, dès que l'Angleterre cesserait de se dresser en face de l'Allemagne, celle-ci se contenterait des résultats qu'elle a déjà atteints et consentirait à conclure la paix, quitte à tenter la chance plus tard, sous d'autres prétextes. Si donc on évoque ce passé de deux ans, on constate que ce serait une faute de ne pas admettre que l'Allemagne et l'Italie veulent la paix.

Seulement, il ne convient pas aux grandes démocraties, c'est à dire à l'Angleterre et à l'Amérique, de faire la paix. Si l'on examine les rumeurs de paix qui ont été répandues jusqu'ici, on constate qu'elles parviennent toutes de la même source. L'Allemagne veut avoir les mains absolument libres en Europe, ou tout au moins dans une grande partie l'Europe. Toutes éventualités de paix ont subordonnées à cette condition. L'Angleterre et l'Amérique sont convaincues qu'une Allemagne qui serait maîtresse de l'Europe se cramponnerait complètement à l'aspiration de gouverner le monde entier et finalement les soumettrait, elles aussi, à ses volontés. Elles veulent donc prévenir ce danger alors qu'elles peuvent espérer encore y parvenir.

Telle étant la situation, comment la paix serait-elle possible ? Pour que l'Angleterre et l'Amérique renoncent à la guerre, il faut qu'elles aient la certitude que l'Allemagne ne saurait leur causer aucun tort.

... Il convient de remarquer un point : de même que l'Angleterre et l'Amérique repoussent résolument tous les sondages et toutes les offres de paix, toutes les propositions de l'Axe maintiennent la revendication de la souveraineté européenne. Car veuillez que l'Angleterre n'ait pas voix au chapitre dans les affaires de l'Europe ne signifie pas autre chose qu'exiger la souveraineté européenne. Aucun pays européen ne veut que l'Angleterre vienne se mêler de ses propres affaires. Quoique nous soyons aujourd'hui ses alliés, nous n'admettons pas qu'elle le fasse. Et d'ailleurs, l'Angleterre elle-même ne tente rien dans ce sens.

C'est pourquoi parler de la renonciation de l'Angleterre à toute intervention dans les affaires de l'Europe, c'est penser à la lumière de l'Axe et cette renonciation doit être comprise nécessairement dans le cadre de ce pacte. Le pacte tripartite est donc aujourd'hui le (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'anniversaire du Congrès de la Langue

L'anniversaire du premier Congrès de la Langue qui s'est tenu au palais de Dolmabahçe en 1932 sera célébré avec une solennité toute particulière demain, vendredi 26 septembre. Des réunions auront lieu dans tous les Halk-evieri. Au Halkevi de Beyoğlu, la réunion commencera à 17 h. 30. L'entrée est libre. Une conférence sur le problème de la langue sera donnée, suivie par un concert chorale.

La lutte contre la spéculation

Une réunion sera tenue aujourd'hui au vilayet en vue d'examiner les moyens à prendre pour assurer un plus grand rendement dans les affaires de contrôle des prix et la lutte contre la spéculation. La première mesure à laquelle on songe à cet effet c'est le recours aux services de la Sûreté publique et la collaboration la plus étroite avec ses représentants. On espère que des décisions fort importantes pourront intervenir au cours de la réunion d'aujourd'hui.

LA MUNICIPALITÉ

Les fours mécaniques

Un compatriote doté d'esprit d'initiative, M. Ali Corbaci, immigré de Bosnie a construit à Galata, rue Kuldibi, un four mécanique qui entrera en activité le 1er octobre prochain. C'est le premier établissement moderne de ce genre créé en notre ville.

D'autre part, la présidence la Municipalité compte construire des fours de ce genre à Kadıköy, Uskudar et Istanbul.

La route touristique

Marmara-Corne d'Or

Le président-adjoint de la Municipalité, M. Lâtfi Aksoy, accompagné par le directeur-adjoint des services de la reconstruction a procédé à une visite

des travaux de construction en cours dans la région de Topkapi. Une expertise a été ordonnée le long de route Eyüp-Edirnekapi, parallèle aux remparts. Après l'achèvement de cette artère, on compte relier la Marmara à la Corne d'Or par une route touristique.

Les secours aux sinistrés de Fener

Le délégué du Croissant-Rouge à Istanbul, accompagné par des fonctionnaires de cette administration s'est rendu à nouveau dans la zone incendiée de la Corne d'Or pour contrôler les secours qui sont assurés aux sinistrés. Des vêtements, du linge et des articles de literie ont été distribués aux sinistrés. En outre on leur a versé la contrevalue d'un mois de vivres et de loyer. Aussi une partie d'entre eux ont-ils pu quitter les écoles et les bâtiments publics où ils étaient abrités pour s'installer dans des chambres qu'ils ont louées. Il a été constaté que sur les 476 familles sinistrées, il y en a 221 qui sont dans un état d'absolue indigence et ont besoin de secours urgents. C'est d'abord à eux que l'on a songé. Les secours sont continus de façon systématique et étendus à tous les sinistrés.

Les médecins municipaux

Les inspecteurs municipaux ont constaté que les médecins chefs municipaux et leurs adjoints ne sont pas à leur poste aux heures de service. Des ordres stricts ont été donnés afin que les sanctions les plus sévères soient appliquées à leur endroit.

Les sanctions contre les chauffeurs

La direction de la Sûreté poursuit énergiquement les mesures qu'elle a prises à l'égard des chauffeurs de taxis qui soulèvent des difficultés aux clients qui prétendent leur imposer des conditions inadmissibles. Procès-verbal a été dressé à l'égard de plusieurs d'entre eux pris en flagrant délit.

La comédie aux cent actes divers

L'ADVERSAIRE DU LUTTEUR

Nous avons déjà eu l'occasion de relater en quelles circonstances un gringalet grincheux s'était permis des menaces contre la personne du lutteur poids lourd Coban Mehmed. Cette curieuse affaire est venue devant la 4ème Chambre pénale du tribunal essentiel. Le plaignant relate les faits dans les termes suivants :

— C'était un dimanche, je faisais chez moi la sieste. J'ai été réveillé tout à coup par des cris de femme. Je me suis habillé à la hâte et je me suis précipité dans la rue. La propriétaire de l'immeuble où je loge était battue, en pleine rue, par le prévenu. Je pris ce dernier de côté et je lui dis :

— Voyons, kardeşim (mon frère) cela est une honte, n'agis pas ainsi. On ne bat pas une femme dans la rue.

Peut-on la battre ailleurs ? Le lutteur n'a pas cru devoir préciser ce point qui est pourtant intéressant. Et il a continué en ces termes :

— Cette fois le prévenu a pris un air menaçant envers moi également. Il s'en est fallu de peu qu'il ne me batte. Et il m'a adressé les plus violentes injures. Je suis plaignant à son égard...

La parole est au prévenu, Ahmed. C'est un bonhomme insignifiant, maigrichon et court de taille.

— Je vous prie, Monsieur le juge, dit-il, considérez-moi et regardez ce géant. Comment puis-je défier un homme de cette taille ? Il suffirait qu'il me donnât une chiquenaude pour me renverser.

Ces déclarations du prévenu paraissent avoir eu le don d'énerver le plaignant. Il se tourne lentement sur sa chaise et s'adressant à Ahmed lui dit de sa grosse voix où perce une colère continue :

— Admettons que tu ne m'as pas défié. Mais les insultes que tu m'as adressées ? Les nieras-tu aussi ?... La suite des débats est ajournée toutefois pour l'audition des témoins qui ne se sont pas présentés.

LA COUTURIÈRE CHEZ THÉMIS

Le juge, après avoir parcouru le dossier d'un regard rapide, ne peut réprimer un vague sourire. Il a l'air de dire que c'est bien la première fois qu'il a à instruire pareil procès. Puis il

donne la parole à la plaignante, Mme Ayşe Çakar.

— Il y a un mois, explique-t-elle, mon mari m'avait apporté l'étoffe que vous voyez pour me faire un costume d'automne. Ce n'était pas une étoffe quelconque, croyez-le bien ; elle a coûté 6 Ltq. et demi le mètre, s'il vous plaît. Avec 3 mètres d'étoffe j'allais pouvoir me faire une robe excellente. Ma couturière Calliope a beaucoup apprécié l'étoffe ; elle m'a dit de revenir dans trois jours pour l'essayer.

Cette fois, elle me déclare :

— Les étoffes actuelles sont fort étroites ; vous avez aussi forcé quelque peu. Prenez encore deux mètres de la même étoffe.

Je me suis exécutée. A quelque temps de là, comme je me trouvais en tram, portant ma nouvelle robe, une voisine se mit à me fixer avec une insistance surprenante. Cela commençait avec m'agacer, lorsqu'elle me dit d'un air étrange :

— Vous avez une fort belle robe. Où donc l'avez-vous faite ?

— Chez Mme Calliope, lui dis-je.

En même temps, je discernais sur son « trois quart » des garnitures faites avec ma propre étoffe. Mais déjà ma voisine reprenait :

— Sans doute aussi Mme Calliope vous a-t-elle dit que l'étoffe ne suffisait pas et qu'il en fallait encore un demi mètre ?

Comment le savait-elle ? J'en étais toute tomber...

Allors, elle entrouvrit le col de son trois quart. Et je pus constater que la garniture en était faite avec mon étoffe ! Nous avons été ensemble chez Mme Calliope. Dès qu'elle nous vit, elle comprit tout. Et pour cause ! Il paraît que depuis des années elle procède ainsi. Sous prétexte que l'étoffe est insuffisante, elle se fait remettre demi mètre de plus. Et elle le vend ensuite à une cliente comme garniture...

La couturière d'une voix étranglée par les sanglots, affirme quelle est innocente, qu'il y a une confusion due à ce que les deux étoffes se ressemblent effectivement beaucoup.

On entendra les témoins au cours d'une prochaine audience.

Et voici Dame Thémis obligée de s'occuper de chiffons ! Au fait, n'est-elle pas femme ?...

Communiqué italien

Activité d'artillerie sur le front de Tobrouk. — Deux bombardiers anglais abattus à Tripoli et à Homs. — La défense de l'Afrique Orientale. — Attaques contre un convoi en Méditerranée: Un valeur coulé et un autre endommagé. — Les résultats de l'attaque contre Gibraltar

Quelque part en Italie, 24. — (Radio, émission de 13 h.) — Communiqué No 477 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique septentrionale, sur le front de Tobrouk, activité efficace de notre artillerie. Des tentatives d'approche de l'ennemi furent promptement repoussées.

L'aviation britannique effectua des incursions sur les villes de Benghazi, de Tripoli, de Homs et de Misurata. Dans cette dernière localité, on déplora cinq morts et sept blessés. Deux bombardiers ennemis furent abattus, en flammes, par la D. C. A. à Tripoli et à Homs.

En Afrique orientale, sur les différents fronts de l'échiquier de Gondar, reconnaissances offensives de nos détachements, lesquelles mirent en fuite des éléments ennemis, leur infligeant des pertes.

Des unités de l'Aéronautique Royale commandées par le lieutenant pilote Mario Sami et le sous-lieutenant pilote Pier Luigi Lauro ont attaqué un convoi ennemi en navigation en Méditerranée: un vapeur armé de deux-mille-cinq-cents tonnes fut atteint en plein et explosa, sombrant rapidement. Un autre vapeur de mille tonnes fut gravement endommagé.

Un de nos sous-marins commandé par le lieutenant de vaisseau Olindo di Serio a torpillé et coulé, en Méditerranée orientale un pétrolier de douze-mille tonnes.

Des informations ultérieures permettent d'établir que deux des trois unités coulées par des «moyens d'assaut» de la Marine royale dans le port de Gibraltar sont les bateaux-citernes «Fiona-Shell» et «Dembydale», et que le vapeur endommagé, et qui doit être considéré comme perdu, est «Durham».

Les pertes infligées à la marine marchande britannique par notre attaque contre Gibraltar s'élèvent à quatre unités.

Communiqué allemand

L'anéantissement des forces soviétiques encerclées à l'Est de Kiev. — Le désarroi règne parmi elles. — Des navires de ligne soviétiques endommagés dans le golfe de Cronstadt. — L'action de la Luftwaffe contre l'Angleterre. — Pas d'incursion de la R. A. F.

Berlin, 24. A. A. — Communiqué du Quartier Général allemand :

D'autres unités soviétiques furent détruites hier à l'est de Kiev. Le reste des forces adversaires est étroitement enfermé dans deux poches dont l'élimination ne demandera que quelques jours. Des photos prises de haut montrent que le désarroi règne dans les rangs des adversaires.

Dans le golfe de Cronstadt, les avions allemands endommagèrent des vaisseaux de ligne et un contre-torpilleur soviétique.

Sur la côte de la mer Blanche, une centrale électrique fut détruite.

La Luftwaffe attaqua efficacement des objectifs à Petersbourg et à Moscou.

La nuit, des formations allemandes bombardèrent les aménagements portuaires du canal de Saint-George et de Millfordhaven.

L'ennemi n'effectua aucune incursion sur le Reich.

Les pertes de l'aviation soviétique

Berlin, 25. (Radio). — Le commandement en chef des forces armées allemandes a communiqué dans le courant de l'après-midi d'hier et de la matinée d'aujourd'hui les informations de caractère militaire suivantes :

L'arme aérienne soviétique a perdu le 23 septembre au cours de combats aériens et par destruction au sol, 78 appareils.

... et celles de la R. A. F.

Dans le laps de temps du 22 juin au 21 septembre, soit en trois mois, l'aviation britannique a perdu sur le littoral de la Manche, dans la région occupée et au-dessus du Reich, du fait de l'activité de la chasse, de la D.C.A. et des chasseurs de nuit allemands, 1.236 appareils. En outre, la marine de guerre a abattu 164 appareils britanniques.

La perte totale subie par les Anglais au cours de leur «nostop-offensive» s'élève donc à 1.400 appareils.

Communiqué anglais**La Luftwaffe sur l'Angleterre**

Londres, 22. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier soir, peu après la tombée de la nuit, un très petit nombre d'avions ennemis franchit la côte du sud-est de l'Angleterre. L'un d'eux lâcha des bombes sur un point près de la côte. On ne signale pas de victimes. Les dégâts sont légers.

La R. A. F. en URSS

Londres, 24. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

On a reçu des premières informations au sujet des opérations de la R. F. A. en URSS.

Un certain nombre de patrouilles furent effectuées, par mauvais temps, et on signale des rencontres couronnées de succès avec l'ennemi. Dans le premier engagement, une de nos escadrilles a détruit trois «Messerschmitt 109», perdant elle-même un seul chasseur. Plus tard, la même escadrille détruisit 4 «Messerschmitt 100», sans subir elle-même de perte.

Un pose-mines «probablement» détruit

Londres, 24. A. A. — L'Amirauté communique :

Un poseur de mines italien de la classe «Crotone» a été torpillé par un de nos sous-marins en Méditerranée centrale. Ce poseur de mines a été probablement détruit.

Un bateau de ravitaillement ennemi de 5.000 tonnes environ a été également touché par une torpille.

Un gros schooner a été attaqué, au canon, par un de nos sous-marins. Ce schooner, qui a été certainement endommagé, a probablement coulé.

La guerre en Afrique

Londres, 24. A. A. — Communiqué officiel du Grand Quartier Général du Caire :

Rien d'important à signaler.

Communiqué soviétique

Les combats continuent sur tout le front

Moscou, 24. A. A. — Le communiqué soviétique :

Le combats ont continué sur tout le front.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^e page)

plus grand obstacle à la conclusion de la paix.

Tasvir Efkâr**Les buts de guerre et de paix de l'URSS**

L'éditorialiste de ce journal résume comme suit le discours prononcé à Londres, par M. Maisky :

L'URSS veut que toutes les nations soient maîtresses de leurs destinées ; l'URSS n'est pas sans religion, elle veut que chaque nation soit libre de choisir la sienne ; l'URSS luttera jusqu'au bout contre le nazisme. Car le nazisme tend à détruire ces objectifs de l'URSS.

Dans ces conditions, dès que l'Allemagne laisserait la possibilité, à toutes les nations, d'être maîtresses de leurs destinées et respecterait leur existence, elle cesserait de constituer un danger menaçant l'URSS. Et la lutte germano-russe qui se poursuivait depuis l'avènement au pouvoir de M. Hitler — lutte non armée d'abord, lutte armée depuis trois mois — pourrait prendre fin.

Analysant hier, à cette place, les buts de guerre de l'Axe et ceux des démocraties, nous avions constaté qu'ils s'accordent sur les points essentiels. Effectivement, les uns et les autres aspirent à être maîtres des destinées de leurs propres nations. L'Angleterre dit : «Aucune autre nation, et en premier lieu l'Angleterre, ne devra pas pouvoir y intervenir». L'Allemagne affirme : «Les nations confirmeront, dans une conférence internationale, le *statu quo*.

Les Anglais n'auront pas à se mêler à cela. Enfin les Soviets s'arrêtent aussi sur ce point important pour proclamer : «Toutes les nations doivent être maîtresses de leurs destinées.» D'ailleurs, n'est-ce pas là ce à quoi l'humanité aspire depuis que le monde est monde ?

En ce moment où circulent des rumeurs de paix, M. Maisky entre ouvre toutes les portes à toutes les éventualités d'entente. Il ouvre toute grande la porte de la religion. Lorsqu'on avait demandé au Pape sa médiation entre l'Allemagne et l'URSS, il avait répondu que le Vatican ne pouvait intervenir dans une lutte contre une nation qui est l'ennemie de la religion. En proclamant que l'URSS n'est pas l'ennemie de la religion, le camarade Maisky tient à préciser que l'on peut passer également par cette voie pour parvenir à un accord.

Enfin l'ambassadeur des Soviets lance un appel urgent pour les secours dont l'URSS a besoin. Ses paroles démontrent assez que la Russie se trouve réellement dans une situation difficile. Et si l'aide qu'il sollicite du monde entier n'est pas fournie, principalement par l'Amérique et l'Angleterre, l'URSS sera dans la nécessité de rechercher un accord à tout prix. Tel est le sens de la proclamation, par M. Maisky, des buts de guerre de l'URSS.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü

CEMIL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No. 52

Les parachutistes soviétiques en Bulgarie

Importantes précisions du ministre de l'Intérieur

Sofia, 24. A. A. — Stefan.

Le ministre de l'intérieur, M. Gabroski, confirma aux journalistes étrangers que les parachutistes descendus ces derniers jours en Bulgarie venaient de l'U.R.S.S. Le matériel dont ils étaient porteurs, fusils, bombes, revolvers, postes de T.S.F. étaient de fabrication soviétique.

Le ministre Gabroski précisa ensuite que la situation intérieure du pays est satisfaisante, contrairement aux allégations de la propagande étrangère.

La nouvelle de la proclamation de l'état de siège et de la mobilisation générale est inventée de toutes pièces. Le gouvernement s'est borné à prendre certaines mesures pour empêcher les sabotages dus aux activités d'éléments étrangers. Des réservistes de l'armée bulgare n'ont été rappelés sous les drapeaux que pour une période d'entraînement de trois semaines.

M. Gabroski ajouta que la Bulgarie ne nourrit d'intentions agressives contre aucun pays.

Quant aux informations selon lesquelles la Bulgarie enverrait un corps expéditionnaire sur le front oriental, le ministre déclara qu'il s'agit d'une nouvelle dénuée de tout fondement.

Allégations ridicules

Le ministre conclut en qualifiant de ridicules les allégations de certains journaux américains selon lesquelles la Bulgarie réclamerait le protectorat de la Crimée et l'exploitation des pétroles du Caucase.

La preuve documentaire..

Sofia, 24. AA. — En réponse à la protestation bulgare l'agence Tass a contesté que des parachutistes aient été envoyés par la Russie soviétique.

A ce propos les journaux d'aujourd'hui de Sofia publient des photographies d'objets trouvés auprès des parachutistes tels que des batteries pour lampes de poche, des revolvers, des paquets de biscuits, des paquets de bandages. Tous ces objets portent des inscriptions, des instructions, des marques de fabrique en langue russe, une étoile à cinq pointes comme marque de fabrique.

Le journal «Outro», déclare à ce sujet que l'Union soviétique possède une représentation officielle en Bulgarie et qu'il lui aurait été facile pour cette raison d'ordonner à sa représentation officielle à Sofia d'envoyer quelqu'un à la préfecture de police de Sofia pour examiner les faits.

Un vapeur français coulé par des avions anglais

Vichy, 24 AA. — Le cargo français *Moncelet* venant de quitter Sfax, fut attaqué par des avions britanniques, le 20 septembre, dans le golfe de Gabès, à proximité de la côte, à la hauteur des îles Kerkennah.

Le *Moncelet* cargo non armé, portait bien en évidence les marques de sa nationalité. Il était chargé de phosphates. Il fut mitraillé et bombardé. Trois bombes l'attinrent. Le navire brûla et coula. Tout l'équipage put rallier Sfax sain et sauf.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçeköy

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

La construction d'un nouveau port à Iskenderun

Le correspondant du «Tasviri Efkâr», Ankara annonce qu'à la suite du développement des transactions par Iskenderun, ce port étant devenu le centre du commerce avec l'Angleterre, il a été décidé d'y construire un nouveau brise-lames et un nouveau quai ainsi que de développer l'outillage du port. Les pourparlers avec la firme intéressée ont beaucoup progressé. L'accord à ce propos sera signé prochainement.

Le nouveau quai sera construit à l'Ouest du brise-lames actuel. Le nouveau brise-lames contribuera avec l'ancien à constituer un nouveau port abrité. Les travaux de construction envisagés dureront un an.

Des hôtels pour des voyageurs

L'administration des chemins de fer de l'Etat a pris une importante décision consistant à créer, là où les Municipalités locales n'en ont pas les moyens, par suite de l'insuffisance de leur budget, des hôtels pourvus de tout le confort désiré. Les dits hôtels seront établis de préférence aux points de jonction importants de la voie ferrée. De cette façon on assurera à la fois le repos et les commodités des voyageurs tout en fournissant un appui intéressant au développement des bourgades et des localités de province. Le premier de ces hôtels sera construit à la station de Yerköy. Un crédit de 78.000 Ltqs. sera

dépensé dans ce but.

ETRANGER

Les progrès agricoles de la Roumanie

Par rapport à l'année 1939, la Roumanie a eu en 1940 un territoire réduit de 33 o/o et en conséquence la superficie des terrains agricoles était réduite aussi de plus de 33 o/o.

Malgré cela, l'année agricole 1940-41, sous l'impulsion d'une campagne de mobilisation agraire, est arrivée à des chiffres records dans le secteur des cultures, telles que :

En 1940-41, les cultures de blé ont augmenté de 271.000 hectares leur superficie, c'est à dire la production sera de 108.000 wagons plus grande que celle de l'année précédente, considérée comme «année normale».

La superficie ensemencée de haricots s'est accrue de 42.000 hectares à 75.000 hectares d'où il résulte que la récolte a augmenté de 8.800 wagons à 17.300 wagons.

La superficie de culture de petits pois a été doublée, pour atteindre une récolte de 14.000 wagons.

Le tournesol, qui occupait une superficie de 143.500 hectares dans l'année précédente s'étend à présent sur une superficie de 298.000 hectares, avec une production de 27.000 wagons, comparée avec à peine 12.600 wagons en 1939-40.

Enfin, les cultures de betteraves à sucre ont été augmentées de 36.500 à 58.000 hectares en augmentant ainsi la production de 51.800 à 98.600 wagons.

C.—



Détachements rapides du Corps d'Expédition italien en Russie et artillerie sur mullets avançant à travers les zones occupées.

Un commentaire italien à propos de la conférence de Moscou

La tragique ironie des Soviets au service du capitalisme anglo-saxon

Rome, 24 A. A. — Commentant le commencement de la conférence anglo-soviéto-nord-américaine à Moscou pour les aides anglo-saxonnes à l'URSS, le «Messaggero» écrit :

Les déclarations et les manifestations optimistes ayant souligné l'ouverture de la conférence ne sont qu'une comédie jouée en plein drame.

La conférence ne saurait aboutir qu'à une déception pour la Russie soviétique.

En réalité Londres n'a jamais songé à donner à l'URSS une aide militaire vraiment efficace. Londres considère la Russie seulement comme une grosse somme de journées de résistance utiles pour sa cause et peu lui importe si le territoire russe est occupé chaque jour davantage et si des masses gigantesques de Russes tombent. En définitive, Moscou aura fait une révolution anti-hégémonique et anti-capitaliste pour la sacrifier et sacrifier son existence elle-même sur l'autel de l'empire britannique et pour l'«affairisme» des banquiers nord-américains.

LA BOURSE

Istanbul, 24 Septembre 1941

CHEQUES

	Change	Fermeter
Londres	1 Sterling	522
New-York	100 Dollars	13220
Madrid	100 Pesetas	1289
Stockholm	100 Cour. B.	3075

Le prix du sang

Un journal espagnol dénonce les bénéfices scandaleux de l'industrie de guerre anglaise

Madrid, 25-A.A. — «Le Journal de Madrid», soulignant que les bénéfices des industries de guerre britannique oscillent entre trente et cinquante pour cent, écrit :

Cette réalité scandaleuse symbolise le régime démo-ploutocratique anglais qui promet aux masses des droits purement théoriques alors que le pouvoir effectif, sans responsabilité, et la richesse sont aux mains d'une oligarchie.

Le journal note qu'aux Etats-Unis aussi la guerre constitue une magnifique et gigantesque affaire.

Complot nationaliste en Argentine

Buenos-Aires, 25-A.A. — Un complot nationaliste a été découvert. On a arrêté un grand nombre d'officiers des forces de terre, de mer et de l'air.

L'ambassadeur de France proteste

Buenos-Aires, 25 A.A. — M. Peyron, ambassadeur de France, a visité hier le chancelier Guinazu pour protester contre la manifestation qui se déroula lundi devant l'ambassade.

Situation agricole grave en Afrique du Sud

Lisbonne 25. AA. Stefani. — Selon une nouvelle de Gapetowa la situation agricole dans l'Afrique du Sud s'aggrave de jour en jour.

La récolte des oranges et des citrons qui s'élève cette année à environ 5 millions de caisses, pourrit dans les entrepôts.

L'Angleterre était disposée à acheter une grande partie des récoltes mais la pénurie de tonnage en empêche le transport, et des quantités énormes de fruits ont donc été jetées à la mer.

Une conférence des consuls du Japon en Asie

Nankin, 25. A.A. — La conférence réunissant les consuls généraux et les consuls en Asie, présidée par l'ambassadeur du Japon, M. Kumata, a terminé hier.

Les chefs de liaison de l'armée ainsi que les représentants de la marine continuaient à procéder à des échanges de vues.

L'ex-Chahinchah irait en Argentine

Téhéran, 24-A.A. — L'ancien Shah quitta Kerman pour se rendre en Argentine via l'agence iranienne d'information.

Les hostilités en URSS

Devant Harkov

Milan, 24. A.A. — Les colonnes avancées allemandes annoncées le journal «Stampa» parvinrent aux abords de Harkov.

Les Espagnols ont participé aux combats sur le Dnieper

Madrid, 24. A.A. — Les journaux annoncent que la division «bleue» formée de volontaires espagnols, participa ces derniers jours à la réduction de la poche du Dnieper.

«Informaciones» précise que la nouvelle fut donnée officiellement par le Dr Göbbels aux journalistes espagnols à Berlin.

Les Soviets commencent à manquer de matériel

Berlin, 24. A. A. — La bataille d'annihilation à l'Est de Kiev, qui approcha rapidement de sa fin, est jugée par les critiques militaires allemands comme dépassant en portée les batailles décisives de Kutno (Pologne) et des Flandres contre les Anglo-franco-belges, ainsi que la première formidable défaite soviétique de Bialystok Minsk. Jusqu'à présent dans cette bataille, cinquante divisions soviétiques ont été détruites, 380.000 soldats, 570 chars d'assaut et 2.100 canons capturés ont été dénombrés. La disproportion entre le chiffre des prisonniers et le chiffre du matériel de guerre capturé, signalés jusqu'à présent, doit être attribuée selon les cercles compétents berlinois, à la phase désormais critique dans laquelle se trouvent les magasins militaires et les usines de guerre soviétiques. En effet la production de matériel de guerre de l'U.R.S.S. se ressent des conséquences de l'occupation des régions militaires, de la destruction des chemins de fer et de la perte des usines, notamment d'Ukraine.

En présence d'une pareille situation, l'activité de la conférence de Moscou ne peut pas ne pas être envisagée qu'avec le plus grand scepticisme.

Staline lui-même, dit-on à la Wilhelmstrasse, a décidé du sort de Léningrad

Berlin, 24. A.A. — Les milieux mili-

taires compétents évaluent le nombre des personnes encerclées dans le secteur de Léningrad à 4.500.000. On ne sait pas combien de troupes soviétiques se trouvent parmi eux. A la question de savoir si, comme dans le cas de Varsovie, le commandement allemand poserait un ultimatum pour l'évacuation des civils à Léningrad, il faut répondre par la négative a déclaré une source autorisée devant les journalistes étrangers.

De source allemande on souligne le fait que Staline lui-même déclara que Léningrad est un camp retranché, dont chaque maison devra être défendue jusqu'au bout par les citoyens de la ville. Ainsi déclare-t-on à la Wilhelmstrasse, Staline en personne a décidé du sort de la ville.

Le général Wawell à Londres

Londres, 25. A.A. — Le commandant en chef de l'armée des Indes, le général Wawell est arrivé à Londres et a eu un entretien avec le chef de l'Etat-major impérial, le général Dill. Le général Wawell est arrivé en avion et est déjà retourné à son poste aux Indes.

Les secours à la Grèce

L'appareillage prochain du «Kurtulus»

Le s/s «Kurtulus» a été affecté au transport des vivres et des effets d'habillement qui seront expédiés comme aide à la population nécessiteuse de la Grèce. Environ mille colis sont envoyés en cadeau par la colonie hellénique. Par le même bateau seront expédiés les vivres, don du Croissant-Rouge.

La délégation qui partira à bord du «Kurtulus», au nom du siège central du Croissant-Rouge, est attendue aujourd'hui en notre ville.

Une délégation américaine en Afrique Equatoriale française

Washington, 25-A.A. — On déclare dans les milieux informés de Washington:

Trois fonctionnaires du département d'Etat sont en route actuellement pour l'Afrique Equatoriale française qui est contrôlée par le général de Gaulle. Ces fonctionnaires étudieront la question des possibilités de commerce et le problème des communications entre les Etats-Unis et l'Afrique équatoriale française.

La construction de tanks aux Etats-Unis

Détroit, 25 A.A. — Les usines Ford, qui construisirent des chars de combat pendant la dernière guerre, projettent de fabriquer des tanks de trente tonnes pour l'armée.

Les négociations avec le département de la guerre et l'Office de Production de la Défense Nationale sont en cours depuis plusieurs semaines.

Ford confiera les commandes de matériaux nécessaires à la fabrication aux petits industriels de la région de Détroit.

On sait que la compagnie «Chrysler» commença il y a plusieurs mois la construction de tanks et, il y a une quinzaine de jours, la compagnie «General Motors» annonçait que ses usines entreprendraient également la production de chars d'assaut.

Ford possède déjà un contrat pour la construction d'avions de bombardement et de moteurs pour une valeur supérieure à sept-cent-cinquante millions de dollars, «General Motors» pour une valeur de douze-cents millions et «Chrysler» cinquante millions.